

# Le concept de bioraffinerie territorialisée : quelles approches théoriques ?

—

Lucian Ceapraz, Gaëlle Kotbi, Loïc Sauvée

*Institut Polytechnique LaSalle Beauvais  
Unité de recherche PICAR-T*

2013 Séminaire ANR, Université de Reims Champagne

# **Comment comprendre la BIORAFFINERIE TERRITORIALISEE (BT) comme nouvel objet conceptuel dans ces multiples dimensions**

- de mobilisation de la biomasse**
- de transformation de cette biomasse**
- de valorisation marchande**
- de dynamique socio-économique territoriale**

# **Quelles sont les caractéristiques majeures de ce nouvel objet conceptuel ?**

- La biomasse**
  - Nouvelles technologies de transformation**
  - Nouvelles complémentarités entre les acteurs**
  - Nouveaux rôles des acteurs**
  
- Le territoire:**
  - Les liens au territoire**
  - La dynamique du projet territorial**

# **Mobilisation d'approches théoriques pour comprendre la BT**

- Les approches théoriques du territoire de la BT**
- Les approches théoriques de la rupture organisationnelle et sociotechnique induite par la BT**

# **Approches théoriques du territoire de la BT**

- Le territoire comme espace de localisation/délocalisation**
- Le territoire comme construit**
- Le territoire comme variable endogène**
- La gouvernance des actifs territoriaux**

## Le territoire comme espace de localisation/délocalisation

- Dans la théorie économique standard, l'économie spatiale, la relation activités économiques/espace est univoque.
- L'espace est le socle des activités économiques et intervient (de manière réversible) dans la localisation
- Recherche de l'équilibre spatial, corollaire de l'équilibre général appliqué à l'espace
- L'économie géographique introduit les notions de rendements croissants et de concurrence imparfaite, mettant en évidence des équilibres spatiaux multiples
- Les activités économiques s'agrègent, se spécialisent spatialement
- **La notion de territoire n'est pas mobilisée en tant que telle**

# Le territoire comme construit (I)

- **Les courants hétérodoxes construisent essentiellement leur référence au territoire par son caractère résilient et irréversible**
- Deux courants majeurs :
  - Courant néo-marshallien des économistes italiens et la notion de « district industriel » (et de SPL ) : essentiellement une vision institutionnaliste avec la mise en évidence d'arrangements organisationnels territorialisés et de constitution de savoirs spécifiques
  - Courant du GREMI avec son concept de «Milieu», défini comme un « *ensemble de relations intervenant dans une zone géographique qui regroupe dans un tout cohérent, un système de production, une culture technique et des acteurs* ».

## Le territoire comme construit (II)

- **L'émergence de la socio économie de la proximité, née en partie de la remise en cause de cette résilience localisée**
- Du territoire à la territorialité (Pecqueur) : les acteurs intègrent dans leur stratégie la prise en compte de la proximité aux acteurs, aux ressources, à la connaissance (*« les acteurs territorialisent leurs actions »*)
- L'économie des proximités (Torre, Rallet, Grossetti, Bouba-Olga) approfondissent la notion de proximité :
  - Proximité géographique/organisationnelle
  - Mécanismes de médiation
  - Confiance
  - Dispositif régulateur territorial (qualification des produits)



# Le territoire comme variable endogène (I)

- **La notion de patrimoine : « complexe d'actifs et d'institutions en interaction, référés à un titulaire qui peut être individuel ou collectif » (Barrère)**
- Construction de « groupes patrimoniaux »
- L'existence de processus de patrimonialisation s'oppose à des logiques purement économiques de valorisation du capital par :
  - La référence à la durée
  - L'existence d'apprentissages
  - Le constat que certains éléments du patrimoine sont non marchands

## Le territoire comme variable endogène (II)

- **Concept clé** : l'activation, définie comme l'interaction finalisée d'un acteur avec une ressource matérielle ou immatérielle, inscrite dans un territoire
- Extension de la notion d'acteurs à la dimension institutionnelle : collectivités territoriales, interprofessions, associations...
- **Théorie de l'ancrage territorial** : à la recherche de la spécificité territoriale d'un bien

# La gouvernance des actifs territoriaux (I)

- **La notion de gouvernance appliquée à l'organisation des activités économiques**
  - Comment s'organisent les activités économiques, le long d'un continuum marché/formes hybrides/hiérarchie ?
  - Mise en évidence de facteurs déterminants comme l'incertitude, la fréquence des transactions, la spécificités des actifs, dont leur localisation géographique
  - Un courant théorique cherche à appliquer cette notion aux « chaînes de valeur », tout en intégrant leurs dimensions spatiales

## La gouvernance des actifs territoriaux (II)

- La chaîne de valeur globale (Gereffi) : séquence des activités, espace géographique mobilisé, environnement institutionnel, structure de gouvernance
- Dicken insère cette CVG dans l'espace par un couplage stratégique (« *strategic coupling process* »)
- La qualité de ce couplage, et notamment sa capacité à créer et maintenir une rente, explique la configuration spatiale des firmes
- **Une conception intégratrice (unifiée), contingente et territorialisée de la valorisation des actifs productifs**
  - Intégratrice, parce que la valorisation des actifs se fait sous l'égide d'un centre de décision unique
  - Contingente, car prenant en compte de manière globale les conditions de production
  - Territorialisée, car les couplages sont situés spatialement

# **Les approches théoriques de la rupture organisationnelle et sociotechnique induite par la BT**

- L'approche de l'écologie industrielle et territoriale**
- L'approche de la transition sociotechnique**
- Les apports de la recherche en ingénierie territoriale**

# L'approche de l'écologie industrielle et territoriale I

- **Une logique d'éco efficacité de systèmes économiques existants**
- **L'émergence de systèmes économiques radicalement nouveaux**
- **Méthodes:** moyens pour caractériser les flux matière-énergie et les synergies, l'évaluation environnementale

# L'approche de l'écologie industrielle et territoriale II

- **L'organisation d'un territoire**
  - le métabolisme territorial
  - relations entre les acteurs publics et privés
- **La gouvernance des territoires:** apprentissage collectif, référentiel partagé des valeurs, proximités organisationnelles et institutionnelles
- **Création de nouvelles formes de développement territorial**

# L'approche de la transition sociotechnique I

- **La transition sociotechnique (Geels, 2002):**
  - niches technologiques
  - régime sociotechnique
  - l'environnement sociotechnique



- **La spatialisation de la transition sociotechnique**



# L'approche de la transition sociotechnique II

- **La transition sociotechnique (Geels, 2002):**
  - **Niches technologiques** : « déverrouillage des systèmes de production via une forme de 'transition' » qui permet de diffuser l'innovation
  - **Régime sociotechnique** : « une multitude de règles institutionnelles des acteurs qui nous permettent d'appréhender la dynamique de l'innovation »;
  - **L'environnement sociotechnique** : « représente le niveau supérieur constitué par les institutions, les normes sociales, politiques et culturelles qui guident le système sociotechnique existant » (Kemp, 1994, Geels, 2002).

# L'approche de la transition sociotechnique III

- **A) La spatialisation de la transition sociotechnique :**
  - « **espace de transition** » (Coenen et al., 2011): l'interaction entre la transition sociotechnique et la géographie de l'innovation
  - « **transition captée** » à l'intérieur d'un territoire local ou d'une région (McCauley et Stephens, 2006, Smith et al., 2010)
  - « **transition sociotechnique durable** » ou « **transformation régionale** » ? (Truffer 2008; Coenen et al. 2010; Spath et Rohracher 2010; Truffer et Coenen 2012)

# L'approche de la transition sociotechnique IV

- **B) La spatialisation de la transition sociotechnique:**
  - **le concept de « *learning region* » (« région apprenante » ou « région d'apprentissage » ) (Florida, 1995, Morgan, 1997)**
    - les capacités d'interaction et d'apprentissage des différents acteurs sont au cœur des économies des régions apprenantes où elles se concentrent
    - les différentes institutions et les entreprises qui produisent des connaissances et de l'innovation vont interagir et ainsi acquérir et développer de nouvelles compétences

# Les apports de la recherche en ingénierie territoriale I

- **La dynamique du projet et la recherche-action:**
  - « **l'ingénierie territoriale** » : l'ensemble des concepts, méthodes, outils et dispositifs mis à disposition des acteurs des territoires pour accompagner la conception, la réalisation et l'évaluation des projets de territoire » (Lardon, Pin, 2007)
  - **le projet territorial** : un certain partenariat public-privé de type « bottom-up » et/ou « top-down »

# Les apports de la recherche en ingénierie territoriale II

- « **l'excellence territoriale** » (un label) : la qualité du processus qui gouverne l'ensemble du projet du territoire :
  - **ex. « Pôles d'excellence rurale »** : le label Pôle d'excellence rurale est attribué à un projet de développement économique situé sur un territoire rural et fondé sur un partenariat entre des collectivités locales et des entreprises privées

# Conclusion I

- **Comment ces théories questionnent-elles le concept de bioraffinerie territorialisée ?**
- Mise en évidence de deux lignes de fractures qui se matérialisent par des oppositions théoriques/épistémologiques
  - Un questionnement sur le degré de rupture économique, organisationnelle, technologique induite par la BT : changement dans la continuité ? ou bien rupture radicale et émergence ex nihilo du « nouveau » ?
  - Un questionnement sur le positionnement du chercheur en SHS qui se penche sur la BT : dans une posture d'observateur d'une réalité qu'il essaie de comprendre ? ou bien comme un chercheur qui participe à la construction de son objet ?
- *Ces lignes de partage conditionnent les choix théoriques*

## Conclusion II

- **La BT comme objet conceptuel pose une série de questions théoriques**
  - *Comment caractériser l'actif territorial de la BT?*
    - *Patrimoine ?*
    - *Actif territorial ?*
    - *Partie intégrante d'un projet territorial ?*
  - *Comment intégrer des multiples échelles dans la construction des actifs territoriaux de la BT ?*
    - *Une dimension locale (irréductible)*
    - *Articulée avec l'échelon régional, national...*
  - *Comment appréhender conjointement les logiques de localisation et l'intégration à des ensembles plus larges (territorialisé ne voulant pas dire isolé capitalistiquement) ?*

**Merci pour votre attention!**